

L'art de maîtriser la complexité

Les placements en architecture ouverte reflètent les centres d'intérêts de la clientèle. Mais aussi la maîtrise des risques par les sélectionneurs de fonds.



CAMILLE VIAL

Associée, Responsable de la Stratégie d'investissement, Mirabaud & Cie SA

La construction d'un portefeuille d'investissement est le résultat d'un processus méticuleux. Avant de proposer une palette diversifiée, le gestionnaire aura d'abord effectué une analyse approfondie des circonstances personnelles du client, de ses attentes et de sa tolérance au risque. Cette analyse sera suivie par l'élaboration d'une stratégie de placement prenant en compte les prévisions de l'environnement macroéconomique et financier à moyen et long termes. Puis, enfin, viendra le choix des produits à présenter parmi toute une gamme présélectionnée notamment par les analystes et sélectionneurs internes.

Voilure. Cette préparation est similaire à celle des navigateurs qui sélectionnent les voiles qu'ils embarqueront en fonction du bateau à disposition, des eaux où ils vont s'aventurer, des prévisions météorologiques et de la façon dont ils entendent barrer. En pouvant compter sur plusieurs voiles à bord, il leur sera possible

d'adapter la voilure selon leurs objectifs et la force du vent. Un portefeuille se compose de classes d'actifs complémentaires, comprenant en particulier des obligations, des actions, des placements alternatifs, des expositions aux devises et des dépôts.

Cette construction réalisée par le gestionnaire s'effectue grâce à des investissements en ligne directe, le cas échéant, par l'intermédiaire de produits maison, mais également en faisant appel à ce que l'on nomme l'architecture ouverte, à savoir l'investissement dans des fonds qui sont gérés par des tiers. Un peu comme si le navigateur utilisait un type de voile reconnu pour ses performances, mais mis à disposition par un fabricant autre que celui du bateau.

Approche. La stratégie de l'architecture ouverte s'est développée en Suisse il y a plusieurs décennies, en provenance des Etats-Unis. Pour de nombreuses banques privées, cette nouvelle approche permettrait de proposer aux clients des produits diversifiés gérés par les meilleurs talents.

De surcroît, l'ajout de noms souvent prestigieux dans les portefeuilles permettrait de satisfaire les clients les plus sophistiqués.

Actuellement, pour la plupart des banques privées, l'architecture ouverte représente en moyenne entre 10 et 30% des allocations de portefeuilles. Les caractéris-

La maîtrise continue du risque est la condition sine qua non pour que l'architecture ouverte puisse apporter la performance complémentaire attendue.

tiques des fonds proposés aux clients ne sont pas uniquement liées à leur profil de risque et leur appétit aux risques. Désormais, le choix est également dicté par des affinités plus personnelles. Sensibilisés aux tendances et désireux d'être présents sur différents marchés, les clients recherchent fréquemment des fonds qui ont des critères spécifiques, qu'ils soient géographiques, tels l'Asie et les marchés émergents, ou thématiques, tels les fonds avec des

bb business broker

Vente d'entreprises

Société de marketing au concept unique et innovateur

Chiffre d'affaires: 373'000.-
Prix: CHF 300'000.-

Excellentes marges
Clientèle fidèle
Offre flexible et personnalisable
Solutions clés en main
Large réseau de partenaires
Gestion professionnelle de l'ensemble du processus

Spécialiste en revêtements de sols avec 20 ans d'expérience

Chiffre d'affaires: 2'907'000.-
Prix: CHF 1'790'000.-

Acteur majeur dans la fourniture et la pose de parquets
Large panel de produits de qualité
Vaste portefeuille de clients fidèles
Excellentes relations avec ses fournisseurs de longue date

Société de service informatique avec infrastructure souple

Chiffre d'affaires: 154'000.-
Prix: CHF 85'000.-

Combinaison de plusieurs solutions
Service de qualité et grande réactivité
Bonne visibilité sur Internet
Une clientèle fidèle
Des bureaux modernes et spacieux

Entreprise de distribution dans la technique médicale

Chiffre d'affaires: 770'000.-
Prix: CHF 800'000.-

Produits uniques en Suisse
Solutions complètes de premier secours
Technologie performante
Excellente marge brute
Profit du propriétaire attractif
Fidélisation de la clientèle par le biais de contrats à 5 ans

Centre de formation continue de 15 ans d'expérience

Prix: CHF 595'000.-

Excellente renommée
Public cible étendu et clientèle fidèle
Flexibilité dans la gestion des cours
Tarification modulable
Formateurs expérimentés et fiables

Spécialiste dans l'industrie du bois au profit attractif

Chiffre d'affaires: 3'000'000.-
Prix: CHF 1'670'000.-

Entreprise familiale de plus de 150 ans
Savoir-faire artisanal
Produits / Services complémentaires et innovateurs
Réputation irréprochable
Excellent carnet d'adresses

Voie du Chariot 7
CH-1003 Lausanne
T +41 (0) 21 823 06 06
info@businessbroker.ch

www.businessbroker.ch

Les performances attendues seront certes examinées mais la pérennité du processus d'investissement sur le long terme doit l'être également.



filtres «ISR» (l'Investissement Socialement Responsable). Ceux-ci sont venus s'ajouter aux fonds plus traditionnels et aux hedge funds présents dans les portefeuilles depuis les années 1970.

Contrôle. Si les désirs d'un client doivent être pris en compte, le gestionnaire intervient avant tout pour conseiller et veiller à la protection et à la croissance du patrimoine investi en proposant les instruments adaptés. Inclure de l'architecture ouverte dans son portefeuille implique en amont de pouvoir s'appuyer sur

L'architecture ouverte représente en moyenne entre 10 et 30% des allocations de portefeuilles pour la plupart des banques privées.

un processus de sélection indépendant et rigoureusement discipliné. Cette approche stratégique d'investissement doit être strictement contrôlée.

Il est indispensable pour une banque de mettre à disposition de ses gestionnaires une sélection de fonds certes variés, mais avant tout triés sur le volet. Les solutions de placement doivent permettre de répondre à tous les types de profils, tout en se fondant sur des processus d'investissement rigoureux et une gestion stricte du risque.

Processus. Pour permettre au gestionnaire de concocter une stratégie d'investissement et établir la combinaison gagnante, les sélectionneurs de fonds doivent lui proposer des produits de haute qualité parmi un éventail de fonds diversifiés. Le processus doit être rodé et discipliné à toutes les étapes, qu'il s'agisse de la recherche de fonds, de leur sélection, mais également de leur suivi quotidien. C'est tout l'art de savoir sélectionner les

produits qui donneront les résultats que l'on attend d'eux.

Les performances attendues seront certes examinées mais la pérennité du processus d'investissement à long terme doit l'être également. Il s'agit d'identifier les meilleurs gérants qui parviendront à générer de l'alpha tout en délivrant un rapport risque/rendement optimal à travers une gestion active maîtrisée.

La liste des fonds qu'une banque peut inclure dans son architecture ouverte doit être dynamique. Cela reflète deux aspects très importants: d'une part, la capacité à évoluer en intégrant de nouvelles opportunités d'investissement; d'autre part, la capacité de se séparer d'un gérant lorsqu'un événement exceptionnel se produit et que celui-ci met en danger la bonne gestion de la stratégie. Cette maîtrise continue du risque est la condition sine qua non pour que l'architecture ouverte puisse apporter la performance complémentaire attendue.

Apaisante. Pour le client, l'accès à l'architecture ouverte lui apporte également une garantie et non des moindres: la banque ne va pas lui proposer exclusivement des expertises maison. Sans préjuger des qualités des fonds internes, la possibilité pour un gestionnaire de portefeuille d'élaborer sa stratégie en puisant des produits à l'externe est un gage d'indépendance et évite tout conflit d'intérêt.

En l'espace d'une quinzaine d'années, l'architecture ouverte s'est imposée comme un outil incontournable pour l'allocation d'actifs. La possibilité d'investir dans des fonds présents sur la plupart des marchés internationaux se retrouve toutefois confrontée à une tendance qui touche toute la finance: l'évolution de la réglementation. Pour pouvoir être utilisés, les fonds doivent répondre favorablement, non seulement à des critères administratifs mais également aux caractéristiques fiscales des investisseurs. C'est ici aussi qu'intervient l'art de maîtriser la complexité. ///

Choisir un fonds

L'investisseur doit être attentif à certains éléments.

Le patrimoine: il faut prendre en considération l'ensemble de sa fortune grâce à une approche patrimoniale. Ce qui revient à se poser la question de l'horizon temps, soit le nombre d'années où les avoirs peuvent être immobilisés.

La classe d'actifs: en fonction de sa sensibilité au risque, qui dépend entre autres de sa résistance psychologique à voir son portefeuille fluctuer parfois fortement, on va déterminer quelles classes d'actifs et quelles stratégies vont être privilégiées. La propension au risque dépend aussi de l'horizon temps. En effet, plus ce dernier est long, plus on peut se permettre des actifs volatils.

La performance: souvent le point clé dans le choix d'un fonds. Pourtant, au-delà de la performance, la qualité et la consistance de celle-ci sont tout aussi importantes. Il est conseillé de s'assurer que l'indice de référence du fonds soit toujours le même afin que les comparaisons ne soient pas biaisées.

Le gérant: la congruence entre ce qu'il dit qu'il fait et ce qu'il fait réellement est cruciale. En d'autres termes, il ne doit pas dévier de sa politique d'investissement, ce qui, s'il le faisait, induirait l'investisseur en erreur et pourrait entraîner une modification du profil de risque de son portefeuille. En effet, même si l'investisseur apprécie une performance plus élevée qu'espérée, mais qu'elle résulte d'une déviation de la ligne de conduite du gérant du fonds (détaillée dans le prospectus du fonds), le contrat de départ ne sera pas respecté.

Les frais: ils ne devraient pas être une condition sine qua non pour choisir un fonds. Dans la pratique, il faut comparer la performance nette. Par conséquent, il vaut mieux payer des frais plus importants si au final la performance nette est supérieure. Cependant, moins le fonds dévie de son indice de référence, moins les frais devraient être élevés. A contrario, plus le gérant apporte une valeur ajoutée, plus l'investisseur devrait tolérer des frais, pour autant que la performance nette soit avantageuse.

La liquidité: au-delà de la liquidité même du fonds (qui pour la majorité s'est améliorée depuis ces dix dernières années), il faut regarder la liquidité des positions à l'intérieur du fonds et scruter la complexité de la stratégie du gérant. En cas de baisse, vendre des grandes sociétés européennes sera bien plus facile que de se défaire des titres adossés à des actifs ukrainiens. /// CV